

## *Sur la route de l'espoir, le camion-école Niglo.*

**Si les médiamnésiques nous assènent des mêmes discours, où le terme réfugiés est bradé dans les gros titres, bridé sur nos écrans, brodé dans nos cafés, il est une initiative qui a décidé de donner la main à ces derniers pour les guider sur les chemins de l'école plutôt que de les résumer à de dangereux mots valises qui deviennent vite colis suspect dans les médias.**

**Migrants, crise, accueil, mafia, autant de termes si usités, visités qu'ils en perdent leur substance.**

Avant que les têtes ne se tournent (et retournent la tête) sur ce fait social d'augmentation des migrations et de concentrations des populations en zone périurbaine, l'ASET (Aide à la Scolarisation des Enfants Tziganes) avait senti avant les autres, qu'aider par l'éducation était la seule solution. Comment s'intégrer sinon qu'en apprenant les codes, qu'en abaissant les frontières entre enfants qui dès le plus jeune âge partageraient le même banc? Et quelle meilleure initiative que celle de s'adapter au mode de vie des populations, se déplaçant sur les terrains?

---

### De qui parlons-nous ?

Certains termes sont souvent perçus et employés comme synonymes (Gens du voyage, Voyageurs, Itinérants, Tziganes, Manouches) alors qu'ils font référence à des concepts bien distincts, tels que le statut juridique, la mobilité ou les marqueurs identitaires.

#### **Habitat mobile - statut juridico administratif - itinérance /sédentarité**

Jusqu'au 9 juin 2015, date à laquelle a été votée en première lecture à l'Assemblée nationale l'abrogation de la Loi de 1969, toute personne « de plus de 16 ans dépourvue de domicile ou de résidence fixe logeant depuis plus de six mois dans un véhicule, une remorque ou tout autre abri mobile », relevait de cette Loi et entrait dans la catégorie juridico-administrative Gens du voyage

Mais loger de façon durable dans une caravane n'est pas obligatoirement synonyme de mobilité. Une personne et sa famille peut alors mener une vie sédentaire dans les faits tout en ayant le statut de Gens du voyage.

Une autre personne peut en revanche être propriétaire d'une maison et avoir donc un domicile fixe tout en circulant dans une caravane toute ou partie de l'année. Elle est alors itinérante de fait tout en ne relevant pas de la Loi de 1969 et donc du statut de Gens du voyage.

---

<http://laclasseniglo.over-blog.com>

---



La loi Besson a notamment participé au changement puisqu'elle a permis l'arrêt et le stationnement sur des aires d'accueil ou de séjour. Elle a donc permis l'implantation des populations dans des lieux, de contrôler l'itinérance et de donner la possibilité de mettre en place des structures associatives.



Qu'ils soient gens du voyage, tsiganes, manouches, albanais, roms ou syriens, ils sont homme, femme, enfant, loin des matraques et gaz lacrymo, Yves et Odile ont préféré donner leur temps et un stylo.



Sillonnant les aires d'accueil, les bidonvilles, les squats aussi, les deux camion-école se garent pour faire classe sur place. Une classe leur est également réservée au Collège Brassens à Décines. Suite à une demande de la Direction des Services Départementaux de l'Education Nationale du Rhône, Odile et Yves y accueillent jusqu'à une trentaine d'élèves inscrits aux cours par correspondance auprès du CNED. Cours de français, géométrie, calcul mais aussi

aide à la rédaction de lettre de motivation, à la préparation de l'ASSR ou suivi d'exposés sont autant d'actions qui viennent s'ajouter au soutien moral et humain d'Odile et Yves.



Depuis la genèse, il y a une vingtaine d'années, des mains de bénévoles se sont alliées à celles de ces instituteurs rémunérés par l'éducation nationale pour intervenir auprès d'enfants issus de populations itinérantes, de roms, de réfugiés. La ville de Lyon participe également aux frais de fonctionnement. Les camions d'Yves et Odile parcourent quartiers et zones périurbaines, à l'écoute, l'oeil ouvert, la main tendue pour ces familles. La caravane Niglo s'allie à la force de Forum réfugiés deux fois par semaine, outre l'accompagnement à la scolarisation (donnant un cadre d'apprentissage, les bases théoriques pour rejoindre l'école), ils participent aux positionnements des enfants au collège, assistant aussi les parents dans le processus administratif.

Yves et Odile portent également CLASSES, le Collectif Lyonnais pour l'Accès à la Scolarisation et le Soutien aux Enfants des Squats. Les professeurs interviennent aussi sur la commune de Quincy en Beaujolais afin de scolariser les enfants de familles de la Loire qui viennent faire les vendanges dans le département.



Malheureusement, ils ne peuvent pas venir plus d'une ou deux demi-journées par semaine au même endroit, du fait d'une demande très importante dans la région et du peu de moyens. Malgré donc les efforts des professeurs, les travaux réalisés en classe ne peuvent se substituer à une scolarité normale mais ils sont le terreau fertile (par le biais de l'écriture et de la lecture) qui permettra à ces enfants de germer et s'intégrer.

Il est 9h30, ici pas de sonnette d'alarme froide et sans vie mais un accueil chaleureux sur les terrains par les professeurs, s'ensuivent plusieurs heures où il faut savoir jouer des hétérogénéités de situation et de niveau. Entre exclamation et interrogation, leurs sourires, entrain et motivation sont venus ponctuer ma matinée.



C'est non seulement la langue mais aussi les conditions de vie de ces populations qui rend le chemin difficile. Déplacement, éloignement des zones scolaires, ou évènement comme l'incendie en début d'année à St Priest qui a fait partir en fumée vêtements et chaussures empêchent souvent la régularité essentielle à l'apprentissage. Comment rendre compte d'effets quand l'éducation est discontinuée et parsemée d'embûches inhérentes à

leur situation? L'adaptation est dont maître mot pour ces professeurs itinérants.



Il y a l'espoir au bout du chemin, un espoir qu'on vient lacérer de coups et d'expulsions, de lois et d'incompréhensions.

La où certains se noient dans l'ignorance, Yves et Odile agissent. Mais s'ils m'apparaissent comme des héros du quotidien, ces âmes parallèles dont parle Foucault, ils ne se posent pas en héros de la dissidence, leur action étant institutionnalisée sous couvert de l'Etat, c'est par la voie légale que leur résistance aux préjugés et à l'intolérance se donne à voir. Plutôt que de noircir du papier et un tableau déjà sombre, je joins ma voix à la leur, pour raviver le feu solidaire, et venir mettre en lumière ceux qui font le monde chaque matin.

